



Manuscript-Autographe de Gluck (fragment d'une ouverture inédite)

Alto
Flûte
Cor
Trombe
Trombon
Fagot
Violoncelle

piano la seconde fois
1. Big
fo

Allegro

Handwritten musical score for orchestra, including parts for Alto, Flute, Horn, Trumpet, Trombone, Bassoon, and Cello/Double Bass. The score is written in a historical style with various musical notations and dynamic markings.

MANUSCRIT-AUTOGRAPHE DE GLUCK (FRAGMENT D'UNE OUVERTURE INÉDITE)

SOMMAIRE DU N° 79

ŒUVRES DE GLUCK

IPHIGÉNIE EN AULIDE (Ouverture), pour piano.

ARMIDE (Air du III^e acte), chant et piano, annoté et commenté par M^{lle} Lucienne Bréval, de l'Opéra.

ARMIDE (Danse des Démones du II^e acte), pour piano.

ORPHÉE (Air du I^{er} acte), chant et piano, annoté et commenté par M^{me} Xavier Leroux-Hégion, de l'Opéra, professeur au Conservatoire Femina-Musica.

ORPHÉE (Air de ballet du III^e acte), pour piano.

IPHIGÉNIE EN TAURIDE (Air du II^e acte), chant et piano, annoté et commenté par M. Imbart de la Tour, de l'Opéra-Comique, professeur d'esthétique lyrique au Conservatoire National de Paris.

MARCHE RELIGIEUSE D'ALCESTE, pour piano.

ALCESTE (Air du II^e acte), chant et piano, annoté et commenté par M^{me} Xavier Leroux-Hégion.

ÉCHO ET NARCISSE (Air de l'Amour), chant et piano, annoté et commenté par M. Imbart de la Tour.

PARIS ET HÉLÈNE (Maestoso et Chaconne du III^e acte), pour piano.

Voir nos conseils pour l'interprétation de ces morceaux à la page 64 du numéro.

Morceau pour voix de soprano léger (Écho et Narcisse, la dernière œuvre de Gluck, reçut, à sa première représentation, le 24 septembre 1779, un froid accueil qui désespéra le grand compositeur).

ÉCHO ET NARCISSE

(Cantilène de l'Amour, acte III, annotée et commentée par M. Imbart de la Tour, de l'Opéra-Comique, professeur d'esthétique lyrique au Conservatoire National de Paris)

OPÉRA EN 3 ACTES, PAROLES DU BARON DE ESCHUDI

Musique de C. GLUCK

expiration: +
Appui léger de la
consonne: - tier
par sa détente lente,
le son qui la précède
à celui qu'elle pré-
pare.

Andante mosso

L'AMOUR

Vallons ché - ris par les a - mants, O vous, té -

PIANO

p *pp* *poco rinf* *pp* *poco rinf* *pp*

.moins de leur plain - te tou - chan - te, Re - tra -

poco rinf. *pp*

Nuancer avec
emotion: "Le sort
malheureux d'une
amante."

-cez tou - jours à leurs sens Le sort malheu - reux d'une a - man - te,

pp *rinf. poco*

La répétition de:
"Le sort" etc. doit
se faire plus piano
que la phrase pré-
cédente.

Le sort malheu - reux d'une a - man - te. Qu'une â - me

pp *rinf. poco* *smorz.* *pp*

Expression languou-
reuse sur les mots:
"languissante" et
"gémissants".

tendre et lan - guis - san - te, Du fond de vos bois gé - mis - sants, Ré -

L'air de l'Amour, dans *Echo et Narcisse*, forme un contraste complet avec celui de Pylade que j'ai annoté et commenté plus haut. Il appartient à la catégorie des airs « galants » que le Ballet de cour avait légués à l'Opéra du xvii^e et du xviii^e siècle. Gluck, lui-même, ne put se soustraire à cette influence d'époque et les « ariettes » de la jeune Grecque dans *Iphigénie en Aulide*, de l'Amour dans *Orphée*, ainsi que les airs de la Naiade et du Plaisir chantants d'*Armide* appartiennent à ce genre.

-ponde à leur tris - tes ac - cents. Par ce pres - tige, ô lieux char - mants, Cal -

"Réponde à leurs tristes accents." doit être chanté d'une voix légèrement sombre.

-mez leur - peine et flat - tez - leur at - ten - te.

Vallons ché - ris par les a - mants, O vous, té - moins de leur plain - te tou - chan -

La 2^{de} reprise avec les mêmes nuances que la 1^{re}, mais un peu plus lente, plus *piano* et plus languide d'accent.

te, Re - tra - cez tou - jours à leurs sens Le sort malheu -

reux d'une a - man - te, Le sort malheu - reux d'une a - man - te.

D'une façon générale insister sur le caractère des mots: *chérissés, languissants, charmants, malheureux, amante*, qui, par le charme avec lesquels ils sont chantés, donnent l'impression galante nécessaire à cette page.

Ces morceaux ne sont pas du domaine de la « passion », mais de celui du « sentiment » ; ils demandent une grande élégance et même quelque préciosité dans l'exécution. Nous devons nous efforcer de leur donner le charme des robes à panier, des miniatures délicates et des dentelles jaunies qui semblent avoir emprisonné en elles la grâce du XVIII^e siècle ; rien de grave, en effet, dans ces *gémissements*, ces *langueurs*, ces *plaintes* ; tout cela est à fleur de peau.

La douceur des oppositions, l'appui délicat des consonnes qui donne à la pose du son un caractère de tendresse sont de mise dans cet air d'*Echo et Narcisse* ; il doit procurer à notre oreille l'impression charmante qu'apporte à nos yeux la vue d'un Fragonard ou d'un Boucher.